

# Paris qui Chante

ABONNEMENTS

Un an... 16fr.

Six mois... 9fr.

REVUE HEBDOMADAIRE  
ILLUSTRÉE



Ph. Stebbing

ADMINISTRATION  
6 et 8, rue du Louvre  
= PARIS =

Numéro entièrement consacré  
**A M<sup>me</sup> AMEL** DE LA COMÉDIE  
- FRANÇAISE



Cl. Van Bosch.

Madame AMEL enfant.

Une Reine de la Chanson

M<sup>me</sup> AMEL

DE LA

COMÉDIE-FRANÇAISE

Loys Amel! Ces deux noms qui chantent comme une caresse très douce, qui ont comme un indéfinissable parfum d'un moyen âge mystérieux, ces deux noms sont les noms d'une reine, de la Reine de la Chanson. Aussi, *Paris qui Chante* est-il heureux de pouvoir offrir à ses lecteurs la séduisante image de cette gracieuse souveraine, et quelques notes sur cette charmante femme.

N'est-il pas de mode aujourd'hui de pénétrer jusque dans l'intimité des rois et des reines, des empereurs et des impératrices, de se livrer aux interviews les plus indiscrettes, de publier les révélations les plus sensationnelles?

Nous n'irons pas jusque-là avec Mme Amel. Sa vie, d'ailleurs, peut se résumer en un mot : la passion et le culte de son art. Elle a transfiguré, métamorphosé, ennobli la chanson. Du second rang elle l'a fait passer au premier. Elle a révélé, la première, tout ce qu'il pouvait tenir non seulement de finesse et d'esprit, mais souvent aussi d'émotion, de grandeur, de sublime même, dans quelques vers, quand ces vers sont chantés par une grande artiste.

Reine de la Chanson! le jour où le Caveau de Paris et le Caveau de Lyon, dans un élan d'enthousiasme, proclamèrent Mme Amel Reine de la Chanson, ce jour-là fut un jour de justice et de triomphe à la fois, pour l'artiste et pour le genre qu'elle avait porté si haut.

Et pourtant rien ne semblait prédestiner Loys Amel à ce genre de succès. Lors que, sortant du Conservatoire avec son premier prix de Comédie, elle entra à la Comédie-Française, on l'eût bien étonnée si on lui eût prédit qu'elle serait une des premières chanteuses de Paris. Elle eut l'idée, quelque peu originale, pour une jolie femme, de

prendre l'emploi des duègnes, et l'on vit une artiste de vingt ans succéder à Mme Jonassain, et arborer les cheveux blancs, la grande canne et les quintes de toux des vieilles du répertoire. Le paradoxe était un peu fort, et, très heureusement, elle put prouver dans des rôles plus appropriés à son âge, qu'elle méritait un meilleur sort. Puis, un beau jour, dans une pièce de Richepin, *Par le Glaive*, où elle tenait un petit bout de rôle, la gloire lui vint tout à coup. C'est qu'il y avait dans ce bout de rôle une romance, une simple romance à chanter. Et ce fut une révélation. La voix chaude, profonde et douce, le goût exquis, le charme étrange et troublant, quelque chose enfin qui fait passer le frisson dans l'âme des foules, il y avait là un moment de sensation délicieuse. On alla voir *Par le Glaive* pour entendre Amel, et, du jour au lendemain, elle devint célèbre.



Mme AMEL.

1<sup>er</sup> prix du Conservatoire.

C'est que chez Mme Amel tout est réuni pour donner une incomparable impression d'art. Si la voix est tour à tour séduisante ou âpre, divinement mélodieuse ou tragiquement sombre — elle passe des notes les plus graves du contralto à l'octave la plus élevée du soprano — le masque est admirable. De grands yeux noirs, tantôt de flamme et tantôt de velours; des regards qui tantôt se perdent dans les infinis et les au delà, et tantôt pétillent de la plus espiègle malice; un irrésistible sourire; des traits d'une mobilité surprenante, qui passent de la plus poignante expression dramatique à la plus spirituelle gaminerie; un corps d'une sculpturale beauté de lignes et d'une noblesse idéale; le geste sobre esquissant à peine le mouvement jusqu'au moment où il l'emporte dans une irrésistible fougue.

Ah! Chansons, heureuses Chansons, d'avoir trouvé une pareille interprète!

Et que chante-t-elle? D'abord, nous l'avons dit, les lais, virelais, romances et ballades de cette jolie époque littéraire que fut le XIV<sup>e</sup> siècle; puis les brunettes, les chansons amoureuses, parfois gauloises, des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Et aussi les romances sentimentales qui firent pleurer nos grands-mères, les *Fleuves du Tage* et les *Fils de la Vierge*, et les gaietés dont s'amusaient nos grands-pères. Chansons d'amour et de guerre, chansons de rires et de larmes. Son répertoire va de Clément Marot à Dairein, en passant par Fabre d'Eglantine, Loïsa Paget, et Béranger, et Pierre Dupont, et Désaugiers, et Nadaud, et tant d'autres qui sont l'honneur et l'orgueil de notre France.

Et ce sont tous ceux-là, les anciens de la Renaissance aux pour points de velours et aux toques de drap d'or, et ceux du temps de Louis XIV, avec leurs cheveux poudrés, et ceux de Louis XV et de la Régence, avec leurs habits mordorés, leurs boucles d'argent et leur épée, et ceux de la Restauration, avec leur canne à pomme d'or, et les modernes, dont plusieurs avaient de rudes mains de travailleurs, ce sont tous ceux-là qui forment la cour de Loys Amel, Reine de la chanson!

Alors elle comprit ce que c'est que la chanson. Elle s'en éprit, et, très érudite, très amoureuse des choses des temps anciens, elle entreprit des recherches sur les chansons d'autrefois. Cette jeune femme avait en elle la voix d'une sirène et la ténacité d'un vieux savant. Elle fouilla les bibliothèques, les archives, fureta, lut les gros in-folios, où dorment, loin des regards profanes, des trésors délicieux; elle apprit les chansons des poètes de la Renaissance, de la Pléiade, dont Ronsard était le chef; elle se fit l'amie de Joachim du Bellay, de maître Rémi Belleau, de Jodelle, de Baïf, de Du Bartas, et révéla au public une foule de choses exquises qu'il ignorerait encore sans elle. Ce fut l'époque où on se pressait à la Bodinière à ses merveilleuses matinées des *Vieilles Chansons*, qui furent d'inoubliables régals, et qu'elle nous rendra de nouveau quelque jour, nous l'espérons bien.



Cl. Du Guy

Mme AMEL en 1906.



M<sup>me</sup> AMEL

# Adieu te dis

Vieille Chanson Flamande  
du XVI<sup>e</sup> Siècle

recueillie par M<sup>me</sup> AMEL

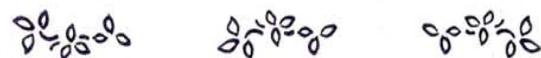
CHANT

A . dieu, . te dis, mi

PIANO

*P*

gnonne et re . se



blôn . del. Je vais hé . las, er . rer de par le mon .

des Bien Join, bien loin de mes a . mours. Je va i . traîner mes tris . tes jours; Mais

*Cresc.*

jus . ques au tré . pas vain . queur; Où tu se . ras, se . ra mon cœur

DEUXIÈME COUPLET

Adieu, te dis, ma gente et douce belle!  
Mon âme, en vain, s'indigne et se rebelle;  
Je dois fuir ce que j'aime tant!

Mais, songe bien qu'en te quittant,  
Je garde au flanc ton trait vainqueur;  
Où tu seras, sera mon cœur.



# Grand Bonjour Bergère

Vieille chanson de Quercy



Recueillie par  
**Jules LAFFORGUE**

Harmonisée par  
**Ch. LEVADÉ**

And<sup>no</sup> Gracieusement.

CHANT

Grand bonjour ber-gère, Et grand bon-jour mon-sieur

PIANO

Pet soutenu.

Que fais-tu la-bel-le dans ce bois touf-fu-de fi-le ma-que-

- nouil-le de gar-de mes mou-tons de-pa-re ma hou-let-te de cent-

Tous droits d'exécution publique, de traduction, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège, le Danemarck, la Hongrie.  
Publiée avec l'autorisation de MM. HACHETTE et Cie éditeurs, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

# Paris qui Chante

mil - le. fleurs — Est - ce la ber - gère. Tous - tes a - mu - se - ments — Tu es si gen - til - le, N'as - tu

*pet léger.*



pas d'a - mant? Des a - mants ah! pau - vret... te! De quoi par - lez - vous là da - mais la mienne mè - re Ne m'en



*Un peu plus vite.*

a par - lé — de sais bien ber - gère? Ta mè - re n'en parl' pas — Mais ton cœur la bel - le te le



dit tout bas. Mon cœur, à moi, pau - vret - te! Vous per - dez donc l'es - prit Mon cœur n'a pas de langue Il ne m'a



*f Vite.*

pas par - lé. — Bergère tu te moqu'! Ton chien est plus ga - lant — Vois il me cares - se Il s'as - sied près de



moi. Mon chien! ah! mais, pau - vret - te! Il est plus fin que vous — Il a très bonne ha - lei - ne Il vous sent du pain — Mon



chien Mais ah! pau - vret - te Il a sen - ti du pain. Re - ti - rez - vous, mon - sieur Il est plus fin que vous.

*p*



## Le Chien de la Meunière

Chanson Paysanne

Recueillie par Mme AMEL



Deciso.

Gros Jean l'au-tre jour s'em-bra -

All<sup>to</sup>

pp *Détaché*

-sa Près de notre meuniè - re Notre meu-

-nier dormait dé - ja, Jugez la bonne affai -

-re Ah! il m'en souviendra, la ri - ra, Du chien de la meuniè - re.

pp

II  
La meunière disait comme ça :  
« Ah qu'il est téméraire ! »  
Quand soudain le chien aboya,  
Le chien croyait bien faire.

AU REFRAIN

III  
Notre meunier se réveilla  
Peignez-vous sa colère  
Lorque péte-même il trouva  
Jean, le chien, la meunière.

AU REFRAIN

IV  
Bien vite Gros Jean se sauva  
Eh! qu'aurait-il pu faire?  
Mais chacun se demandera  
Ce que fit la meunière.

AU REFRAIN

V  
Mais chacun se demandera  
Ce que fit la meunière :  
Ce fut le chien qu'on étrilla  
Pour étrangler l'affaire

REFRAIN FINAL  
Ah! il s'en souviendra, la rira,  
du chien de la meunière.



Paroles  
de  
J.-H. DEMEUN

# Fleuve du Tage

Harmonisée  
par  
P. LETOREY

ROMANCE A 2 VOIX



Moderato molto Rall

Fleu - ve du Ta - ge Je fais tes bords heu - reux A ton ri -  
Fleu - ve du Ta - ge Je fais tes bords heu - reux A ton ri -

*Rall* *Un peu plus animé.*

- va - ge J'a - dres - se ces a - veux Ro - cher bois de la ri - ve E -  
- va - ge J'a - dres - se ces a - veux Ro - cher bois de la ri - ve E -

*Tempo I:* *Rall molto.*

.cho nymphe plain - ti - ve Hé - las je vais Vous quitter pour ja - mais.  
.cho nymphe plain - ti - ve Hé - las je vais Vous quitter pour ja - mais.

II  
Grotte jolie,  
Dans ce temps fortuné  
Près de Marie,  
Si promptement passé,  
Ton réduit solitaire,  
Asile du mystère,  
Fut pour mon cœur  
Le temple du bonheur!

III  
Jours de tendresse  
Comme un beau songe ont fui,  
Jours de tristesse,  
De chagrins et d'ennui,  
Loin de ma douce amie,  
Désormais de ma vie  
Vont pour toujours,  
Hélas! flétrir le cours!

IV  
Terre chérie  
Où j'ai reçu le jour,  
Jeune Marie  
Objet de mon amour,  
Rocher, bois de la rive,  
Écho, nymphe plaintive,  
Adieu! je vais  
Vous quitter pour jamais

# BELLE PHILIS



SONNET  
DU  
MISANTHROPE

MUSIQUE  
DE  
PH. MAQUET

M<sup>lle</sup> AMEL de la Comédie Franc<sup>se</sup>

All<sup>o</sup> Mod<sup>to</sup>

PIANO *mf*

*p*

Riten. a Tempo.

Il es - poir il est vrai - nous sou - la - ge Et nous berce un temps notre en - nuï Mais, Phi - lis, le

triste - avan - ta - ge, lors - que rien ne marche après lui! Vous eû - tes de la complai - san - ce.

mais vous en de - vriez moins a voir et ne pas vous mettre en - dé pen - se

*Espressivo.*  
pour ne me don - ner que l'es - poir S'il faut qu'une attente éter - nel - le, pousse à bout l'ar -

*Rall.*  
- deur de mon zè - le, le tré - pas se - ra mon re - cours; Vos soins ne m'en peuvent dis - trai

*a Tempo*  
- re. Bel - le Phi - lis, on déses - pé - re

a... lors qu'on es - pé re toujours. Bel - le Phi -

*Rit.*  
- lis, on déses - pé re A - lors, qu'on es

- pé - re tou - jours!





Cl. Henri Manuel.

Mme AMEL

# Monsieur d'Charette a dit...

ou " Prends ton fusil, Grégoire "

CHANT VENDÉEN

Chanté par  
Mme AMELHarmonisé par  
P. LETOREYAll<sup>o</sup> marziale.

PIANO *ff*

Mon-sieur d'Charette a dit à ceux d'Ané-nis — Monsieur d'Charette a dit à

ceux d'Ané-nis — Mes a-mis Le Roy va ra-me-ner la fleur de lys — Prends ton fusil Gré-

Un peu rall

goi-re. Prends ta gourde pour boi-re Prends ta vierge d'i-voire. Nos messieurs sont par-

tis — Pour chas-ser la per-drix —

I  
Monsieur d'Charette a dit à ceux d'Ané-nis  
« Mes amis (bis) »  
Le Roy va ramener la fleur de lys. »

REFRAIN

Prends ton fusil, Grégoire,  
Prends ta gourde pour boire,  
Prends ta Vierge d'ivoire  
Nos messieurs sont partis  
Pour chasser la perdrix.

II  
Monsieur d'Charette a dit à ceux du Lou-  
[roux] (bis) :  
« Mes bijoux  
Pour mieux tirer mettez-vous à genoux »  
AU REFRAIN

III  
Monsieur d'Charette a dit à ceux de Mont-  
[fort] (bis) :  
« Frappez fort!  
Le drapeau blanc dé end contre la mort. »  
AU REFRAIN

IV  
Monsieur d'Charette a dit à ceux d'Clisson  
(bis) :  
« Le canon  
Fait mieux danser que ne fait le violon. »  
AU REFRAIN

V  
Monsieur d'Charette a dit à ceux de Con-  
[flans] (bis) :  
« En avant!  
Ralliez-vous à mon panache blanc. »  
REFRAIN

# Je t'aimerais

CHANSON DE 1810  
Reconstituée par M<sup>me</sup> AMEL

CHANT. 

De t'ai-me - rais plus que ja -



- mais, Si dans tes bras tu me' pres -



- sais; Brû - lants dé - sirs j'é - prou - ve -



- rais.... Je t'ai-me - rais... et puis a - près... Je t'ai-me -



- rais plus que ja - mais! Je t'ai-me -



Madame AMEL, dans sa Chanson Empire.

I

Je t'aimerais  
Plus que jamais  
Si dans tes bras tu me pressais,  
Brûlants désirs j'éprouverais...  
Je t'aimerais  
Et puis après  
Je t'aimerais  
Plus que jamais.

II

Je t'aimerais  
Plus que jamais  
Si doux baiser tu m'accordais;  
Le Dieu d'amour j'invoquerais,  
Je t'aimerais  
Et puis après  
Je t'aimerais  
Plus que jamais.

III

Je t'aimerais  
Plus que jamais  
Si sur ton sein je sommeillais,  
A mon réveil tu sourirais...  
Je t'aimerais  
Et puis après  
Je t'aimerais  
Plus que jamais.



M<sup>ME</sup> AMEL

# TE SOUVIENS-TU?

SOUVENIR D'UN VIEUX MILITAIRE

PAR ROBILLARD

RÉPERTOIRE DE M<sup>ME</sup> AMEL

DE LA COMÉDIE FRANÇAISE



CHANT

Musical notation for the first system, including vocal line and piano accompaniment. The vocal line begins with the lyrics "Te souviens-".

PIANO

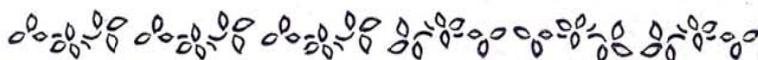
Full musical score for the piece, including vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "tu di-sait un Ca-pi-tai-ne Au vé-té-ran qui men-di-ait son pain, Te souviens-tu, qu'au-tre-fois dans la plai-ne Tu dé-tour-nas un sa-bre de mon sein? Sous les dra-peaux d'u-ne mè-re ché-ri-e, Tous deux ja-dis nous a-vons com-bat-tu Je m'en sou-".

viens, Car je te dois la vie Mais toi, sol. dat, dis-moi t'en souviens-tu? Jem'en souviens Car je te dois la

vi e, Mais toi sol. dat, dis-moi t'en souviens tu? Mais toi sol dat dis-moi t'en souviens tu?



Cl. Branger.



I

Te souviens-tu, disait un capitaine  
 Au vétéran qui mendiait son pain ;  
 Te souviens-tu, qu'autrefois dans la plaine,  
 Tu détournas un sabre de mon sein ?  
 Sous les drapeaux d'une mère chérie,  
 Tous deux jadis nous avons combattu.  
 Je m'en souviens, car je te dois la vie.  
 Mais toi, soldat, dis moi, t'en souviens-tu ?

II

Te souviens-tu de ces jours trop rapides,  
 Où le Français acquit tant de renom ?  
 Te souviens-tu que sur les Pyramides,  
 Chacun de nous osa graver son nom ?  
 Malgré les vents, malgré la terre et l'onde,  
 On vit flotter, après l'avoir vaincu,  
 Notre étendard sur le berceau du monde :  
 Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu ?

III

Te souviens-tu que les preux d'Italie  
 Ont vainement combattu contre nous ?  
 Te souviens-tu que les preux d'Ibérie  
 Devant nos chefs ont plié les genoux ?  
 Te souviens-tu qu'aux champs de l'Alle-  
 Nos bataillons, arrivant impromptu, [gnagne  
 En quatre jours ont fait une campagne,  
 Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu ?

IV

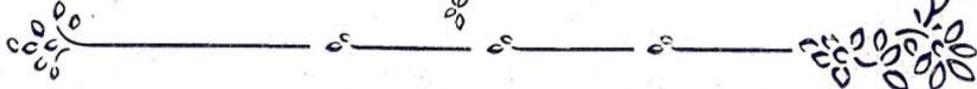
Te souviens-tu de ces plaines glacées  
 Où le Français, abondant en vainqueur,  
 Vit sur son front les neiges amassées  
 Glacer son corps sans refroidir son cœur ?  
 Souvent alors au milieu des alarmes,  
 Nos pleurs coulaient, mais notre œil abattu  
 Brillait encor lorsqu'on volait aux armes :  
 Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu ?

V

Te souviens-tu qu'un jour notre patrie  
 Vivante encor, descendit au cercueil,  
 Et que l'on vit, dans Lutèce flétrie  
 Des étrangers marcher sans orgueil ?  
 Grave en ton cœur ce jour pour le maudire  
 Et quand Bellone, enfin aura paru,  
 Qu'un chef jamais n'ait besoin de te dire :  
 Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu ?

VI

Te souviens-tu... mais ici ma voix tremble,  
 Car je n'ai plus de noble souvenir ;  
 Viens-t'en l'ami, nous pleurerons ensemble  
 En attendant un meilleur avenir.  
 Mais si la mort, planant sur ma chaumière  
 Me rappelait au repos qui m'est dû  
 Tu fermeras doucement ma paupière,  
 En me disant : Soldat, t'en souviens-tu ?



# PAVANE MARQUISE

Dansée par Mlle MANTE de l'Opéra

Musique de Adrien DOYEN

**INTROD**

Moderato.

*mp* *mf* Decrescendo.

*ten*

Rall.

PAVANE. Allegro.

*mf*

1<sup>a</sup>

2<sup>a</sup>

FIN. Bien lié.

*mf*



Mlle Louise MANTE

First system of musical notation, featuring treble and bass staves. The music includes a melodic line in the treble and a supporting bass line. Performance markings include *Rall.* and *a Tempo.*

Second system of musical notation, continuing the piece with treble and bass staves. It features a melodic line and a bass line with various chordal textures.

Third system of musical notation, marked *Dolce Allegro* and *mp*. The treble staff has a melodic line with eighth notes, while the bass staff provides a steady accompaniment.

Fourth system of musical notation, marked *mf*. The treble staff continues the melodic line, and the bass staff features a more active accompaniment.

Fifth system of musical notation, marked *mp*. It includes dynamic markings *f* and *p*, and a *tr* (trill) marking above a note in the treble staff.

Sixth system of musical notation, marked *mf* and *Rall.*. It features a *ten.* (tenuto) marking and concludes with a double bar line.

# DEMANDEZ PARTOUT Qui lit rit!

Le Journal humoristique illustré le plus répandu et le meilleur marché.

Dessins inédits de A. WILLETTE, GUILLAUME, ABEL FAIVRE, LUCIEN MÉTIVET, MARCEL CAPY, etc.

Le numéro  
16 pages :  
**10**  
centimes

Le numéro  
16 pages :  
**10**  
centimes

En Vente chez tous les Libraires et Marchands de journaux

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

PARIS — 6 et 8, rue du Louvre — PARIS

ABONNEMENTS : Un An : Paris et Départ., 6 fr. ; Étranger, 9 fr. — Six mois : Paris et Départ., 3 fr. 50 ; Étranger, 5 fr.



Tout papier odorant non marqué A. PONSOT est une contrefaçon du véritable PAPIER D'ARMÉNIE EN VENTE PARTOUT.



**ALEPTINE VIGIER**  
Une onction le soir donne de la souplesse, de la vitalité à la peau et fait disparaître les rides. Sert aussi pour enlever les Fards, le Maquillage.  
La Boîte, 1 fr 75. — Ph<sup>ie</sup> VIGIER, 12, Bd Bonne-Nouvelle, Paris



**CAMELYS** NOUVEAU PARFUM de DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

**RIZEINE** LA MEILLEURE POUDRE DE RIZ DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

**CAMELYS** NOUVEAU PARFUM de DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

## NE VOUS MARIEZ PAS

sans avoir visité la MAISON

**MERCIER FRERES** LA PLUS IMPORTANTE MAISON D'AMEUBLEMENT

ÉBÉNISTERIE, TAPISSERIE,  
LITERIE,  
SIÈGES, TENTURES

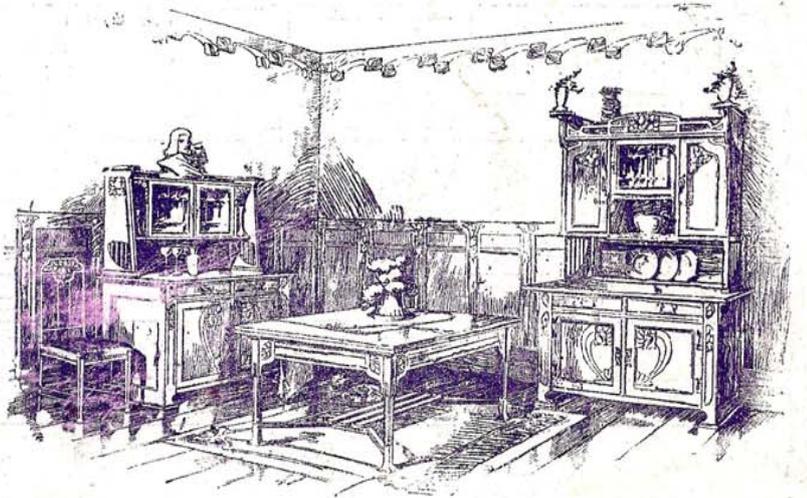
100, Faubourg Saint-Antoine

Envoi de Catalogue contre 0 fr. 40

**SALLE A MANGER**

N° 6450

E buffet moderne chêne fumé, 5 portes, 2 tiroirs dans la ceinture, ferrures cuivre, 1<sup>m</sup>80 de large... 350 fr.  
Dressoir de 1<sup>m</sup>60 de large, dessus bois... 250 fr.  
Table, 1<sup>m</sup>30x1<sup>m</sup>40, 3 allonges... 510 fr.  
Chaise élastique garnie cuir... 60 fr.



**CHAMBRES A COUCHER, SALONS, SALLES A MANGER, BUREAUX**